

Avis de Soutenance

Madame Christelle NICOLAS

Arts : Esthétique, Pratique et Théories

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

SPATIALITÉ DE LA MÉMOIRE ET DE LA CRÉATION DANS LES PRATIQUES CONTEMPORAINES DE LA PERFORMANCE. HENDRIK STURM, ABRAHAM POINCHEVAL

dirigés par Madame Anne VOLVEY

Soutenance prévue le **vendredi 15 décembre 2023** à 14h00

Lieu : Maison de la recherche Université d'Artois 9 rue du Temple 62030 Arras
Salle : I.0.05

Composition du jury proposé

Mme Anne VOLVEY	Université d'Artois	Directrice de thèse
M. Mathis STOCK	Université de Lausanne	Rapporteur
M. Yann CALBÉRAC	Université Reims-Champagne-Ardennes	Rapporteur
Mme Ariane WILSON	ENSAP Paris-Malaquais	Examinatrice
Mme Jeanette ZWINGENBERGER	Paris 1 Panthéon Sorbonne	Examinatrice
Mme Céline FLÉCHEUX	Université Paris 8	Examinatrice

Résumé :

L'apport de la géographie à l'interprétation de l'expérience de l'art contemporain a été déterminant grâce à la notion de tournant spatial montrant que c'est plus "par" et "avec" l'espace que "dans" l'espace que des artistes fabriquent ou agissent. En effet l'espace n'est pas le réceptacle vide ou abstrait de l'oeuvre, d'où la nécessité de le penser à la fois comme lieu de l'artefact et de la performance, et lieu par l'artefact et la performance. Deux artistes aujourd'hui, Hendrik Sturm et Abraham Poincheval, présentent des approches singulières de ce tournant spatial pris par la performance de l'art avec l'espace. Leurs pratiques sont le sujet de cette thèse. Chacun à sa manière, l'un par la marche, l'autre par des performances en général stationnaires, révèle d'un lieu la dimension événementielle et la coexistence de strates temporelles (bloc d'espace-temps). Ils éveillent différentes formes spatiales de puissance générative : *genus loci*, chambre des merveilles, palais de la mémoire, mythe. Ils rendent contemporaine la question de la spatialité de la mémoire, mémoire créatrice de ce qui n'est pas encore. Ils actualisent des virtualités d'espace-temps par leurs relations mobiles ou immobiles à des lieux, banals ou non, relations constitutives de lieu de l'être, relations qui sont autant de variations d'habiter, habiter non pas au sens de s'installer quelque part, d'occuper un espace préexistant et d'y loger ses habitudes, mais comme mise en présence du lieu et du lieu comme seul lieu de l'existence. D'où la dimension ontologique de ces deux artistes, ontologie d'être en devenir, étrange, étranger, autre, chimère.